

# Le Seignadou

*Le signe de Dieu*



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURE SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

**Juin 2015**

imprimé le dernier samedi du mois

## L'éditorial

Nous avons célébré la fête des mères – curieusement la France est le seul pays d'Europe (avec Monaco) à la célébrer le dernier dimanche de mai, avec quelques pays d'Afrique (!?), et voilà pourquoi, romain en toutes choses, je la célèbre, quant à moi, le deuxième dimanche de mai, comme à Rome ! – et, à l'occasion des ordinations sacerdotales de ce mois de juin, nous allons célébrer le sacerdoce.

Et ce peut être l'occasion, me semble-t-il, pour nos jeunes, de s'interroger avant d'entrer dans la vie et d'y choisir une orientation. Que vais-je faire de ma jeunesse, des grâces et des trésors que la grâce a déposés en moi ?

Souvent la réponse est quasi évidente et immédiate, parfois elle demande réflexion, étude et prière. Le plus important est de bien formuler l'interrogation : non pas « *Qu'est-ce qui me plaît ? – Qu'est-ce qui va m'ouvrir de beaux débouchés, me donner une belle situation ? – Comment gagner ma vie ? Etc.* » Plus simplement, et, surtout plus objectivement : « *Étant considéré l'état du monde et ce que je suis, par nature et par grâce, de quoi les hommes ont-ils besoin et qu'est-ce que je peux leur apporter ?* »

Le sacerdoce ou la vie religieuse ? Le mariage et la fondation d'une famille ? La consécration à une œuvre de charité à laquelle je donnerai tous les instants de ma vie et tout mon cœur (éducation, santé, justice, entraide) ?

Mais le point le plus important est que chacun et chacune prenne le temps de se poser la question. Qu'il demande aide, lumière et conseil à qui peut lui en apporter (parents, éducateurs, prêtre) mais qu'il ne demande pas que l'on décide à sa place ! Et malheur aux parents qui ont la vocation pour leurs enfants, et aux éducateurs qui ne se limitent pas au rôle de conseillers et de guides, et qui décident à la place de l'enfant.

Nous parlons et prêchons souvent sur la vocation sacerdotale et religieuse.

Nous parlons aussi du mariage, de la famille et du rôle des éducateurs chrétiens.

Mais nous ne parlons jamais de ce que nous pourrions nommer la « troisième voie », le célibat consacré. Et pourtant, sans parler de vocation proprement dite (ce que certains contesteraient), nous pouvons parler de choix et de grâce d'en-haut, car ce n'est pas un choix moins noble ni une voie moins grande.

Je lisais récemment le récit d'un homme qui, à l'âge de trente-trois ans, songeait à se marier mais qui, dit-il, « *rencontra un médecin qui me parla de l'Église et de la beauté d'un être tout entier à son service, bien que vivant dans le monde. Je ne sais ce qu'il advint pendant les jours qui suivirent cet entretien, ni comment cela advint ; le fait est que priant dans une église déserte où j'étais entré pour laisser libre cours au tumulte des pensées qui s'agitaient dans mon esprit, j'entendis cette même voix qui m'avait déjà parlé lorsque je m'étais confessé au Père de la mission : tu ne te marieras pas, tu m'offriras ta vie. Je serai ton amour pour l'éternité... Ce furent des années de travail, de passions, de rencontres avec les âmes, de grands rêves...* »

Le grand pape Pie XII n'a pas craint d'en chanter la louange (*Sacra virginitas*, Pie XII, 25 mars 1954) : « *La multitude des fidèles qui, depuis le début de l'Église jusqu'à nos jours, ont consacré à Dieu leur chasteté, est innombrable : les uns en gardant intacte leur virginité ; d'autres en lui vouant, à la mort du conjoint, leur veuvage ; d'autres, enfin, en regrettant leurs péchés, par le choix d'une vie parfaitement chaste ; mais tous se distinguent par cette résolution commune de s'abstenir, pour Dieu, des plaisirs de la chair et cela pour toujours. Que l'enseignement des saints Pères sur la gloire, le mérite de la virginité soit donc pour tous ceux-ci une invitation, un soutien et une force pour persévérer fermement dans leur sacrifice accompli, de sorte qu'ils n'ôtent ni ne reprennent jamais la moindre parcelle de l'holocauste déposé sur l'autel de Dieu.*

*Cette chasteté parfaite est matière d'un des trois vœux constitutifs de l'état religieux ; elle est exigée des clercs majeurs de l'Église latine et des membres des instituts séculiers. Mais cette vertu fleurit aussi chez de nombreux fidèles qui demeurent laïcs ; car il y a des hommes et des femmes qui ne sont pas dans l'état public de perfection et qui cependant renoncent totalement au mariage et aux plaisirs de la chair, de propos délibéré et même par vœu privé, afin de servir plus librement le prochain et d'unir leur âme à Dieu plus facilement et d'une manière plus intime. »*

La question du célibat pour un chrétien et ce que la Bible dit à ce sujet est souvent mal compris. Saint Paul nous dit pourtant clairement : « *Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. A ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi.* » (I Co. VII, 7-8).

Ce n'est pas un péché ni une tare de rester célibataire, même notre vie entière. Le plus important dans la vie n'est pas de trouver un mari ou une épouse et d'avoir des enfants, mais c'est de servir Dieu et le prochain, quelle que soit la situation familiale. Le célibat ne doit pas être regardé comme une sorte de malédiction ou comme une indication qu'il y a « quelque chose qui ne va pas » chez cet homme ou cette femme célibataire. Un célibataire chrétien n'est en rien laissé pour compte, un chrétien de « seconde classe ». Comme le passage de l'épître aux Corinthiens le déclare, le célibat est, pour le moins, une vocation supérieure.

Parmi les célibataires, « *il y en a qui vivent leur situation dans l'esprit des béatitudes, servant Dieu et le prochain de façon exemplaire* », il y en a qui ont fait ce choix pour pouvoir aimer et servir les plus démunis, ceux qui n'ont personne pour les ai-

mer, veiller sur eux, les instruire, les conseiller, les soigner...

Bien sûr, il y a des vieux garçons racornis, il y a des vieilles filles grincheuses... mais il y a aussi des parents et des consacrés indignes ! Ni les prêtres, ni les religieux ou religieuses n'ont l'apanage de la vertu, de la charité et de la sainteté. Alors, que vaut-il mieux ?

« *"Aime et fais ce que tu voudras." Ne te préoccupe pas, mon frère, de ce que tu fais, préoccupe-toi d'aimer. N'importune plus le ciel de ton inutile : "Quelle est ma route ?" mais applique-toi à aimer.*

*En aimant, tu découvriras ta voie ; en aimant tu écouteras la Voix ; en aimant tu trouveras la paix.*

*L'amour est la perfection de la loi et la règle de toute vie, la solution de tout problème, l'aiguillon de toute sainteté.*

*"Aime et fais ce que tu veux." Non, il ne m'est pas possible de faire ce que je veux, lorsque j'aime.*

*Lorsque j'aime, je dois faire la volonté de l'aimé.*

*Lorsque j'aime, je suis prisonnier de l'amour et l'amour est terrible dans ses exigences, surtout quand cet amour a Dieu pour objet et un Dieu crucifié. Je ne peux plus faire ma propre volonté ; je dois faire la volonté de Jésus qui est la volonté du Père.*

*Et lorsque j'aurai appris à faire cette volonté, j'aurai réalisé pleinement ma vocation sur la terre et rejoint le degré de ma perfection.* » (C. Carretto)

« *La grâce veille à tout et sur tous* », et il y a des saints partout où la grâce a le premier et le dernier mot, même chez des enfants !

Beau mois du Sacré-Cœur à tous et toutes, avec au cœur un grand désir d'aimer au nom de Celui qui nous a tant aimés !

*Le Seignadou*

**La conférence** de M. Sylvain Tourniol du Clos « Communiquer comme le Christ », prévue le 6 juin 2015 chez M. et Mme Doutrebente, **est reportée**. Merci de votre compréhension.

## Procession du Très-Saint-Sacrement dans les rues de Toulouse

le dimanche 7 juin 2015 en la solennité de la Fête-Dieu :

départ à **11h00** du Jardin Royal (à côté du Grand Rond)

## Deux questions (et réponses !) pratiques au sujet de notre nouvelle église :

- **Confessionnaux : comment savoir si un prêtre est au confessionnal au cours d'une messe ou d'un office (la lumière du pénitent ou du confesseur n'étant pas suffisamment visible depuis la nef) ?** En dehors des confessions, les prêtres s'efforcent non seulement de maintenir la porte entrebâillée, mais de tirer le voilage qu'ils ouvrent en quittant le confessionnal. Autrement dit, si le voilage blanc de la porte du confessionnal est tiré de façon à fermer l'ouverture, c'est qu'un confesseur y est présent. Quant à savoir de qui il s'agit, mieux vaut lire la pancarte accrochée sur la porte que de regarder à travers le voilage opaque... On veillera, par ailleurs, à ne pas rester à proximité immédiate des confessionnaux en cours d'utilisation : les pénitents apprécieront !
- **Narthex : comment suivre la messe avec un enfant en bas âge qui veut participer à sa façon, que ce soit en solo à contretemps du chant ou en suivant une partition originale qui lui est propre ?** Le narthex (ou sas d'entrée, en termes simples) a été conçu pour permettre de voir la cérémonie (porte vitrée) tout en entendant ce qui se passe dans l'église (haut-parleurs)... et sans avoir à étouffer l'enfant (portes à conserver fermées !). A noter que pour ceux et celles qui s'y retrouvent avec leur enfant, un minimum d'exigence envers sa progéniture semble indispensable...

## Croisade des vocations 2015 : Pourquoi le monde va-t-il si mal ?

Ne sommes-nous pas pris de vertige à la vue de la société contemporaine et de l'état de notre pauvre patrie ? Oui, tout le monde en convient, la société va mal. Et il ne s'agit pas d'élucubrations de paranoïaques sordides. Il suffit de voir la réalité qui nous entoure et les faits divers tous plus horribles les uns que les autres, rapidement diffusés dans le monde entier. Personne ne soutient que nous vivons dans une société paisible, unie, prospère, où chacun peut accomplir son devoir d'état en toute quiétude. Si le constat est malheureusement facile à faire, la recherche des causes, en revanche, sera beaucoup plus sujette à discussion parmi nos contemporains. Et pourtant, nous catholiques, nous les connaissons.

**Pourquoi le monde va-t-il si mal ?** Parce que l'on ne veut pas écouter celui qui a dit : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; je ne la donne pas comme la donne le monde* » (Jn XIV, 27). Dans son magnifique discours après la Cène (Jn XIV-XVI), Notre Seigneur Jésus-Christ donne à ses Apôtres, et donc à nous-mêmes, le programme de chacune de nos vies : aller à Dieu le Père par Lui, Jésus-Christ [« *Je suis la Voie, la Vérité et la Vie ; nul ne va au Père que par Moi* » (Jn XIV, 6)] et pour cela vivre en état de grâce en observant ses commandements [« *Si vous M'aimez, gardez mes chers croisés, mes commandements* » (Jn XIV, 15)] et pratiquer la charité fraternelle [« *Aimez-vous les uns les autres* » (Jn XV, 12)]. Et le fruit de tout cela sera précisément la paix.

En d'autres termes, il ne s'agit ni plus ni moins de ce qu'on nomme le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ. Notre Seigneur Jésus-Christ, étant le maître de toutes choses, créateur et fin de toutes choses, est appelé à régner sur les individus, les familles et les sociétés par sa loi. « *Il faut qu'il règne* » (I Co. XV, 25) nous dit saint Paul. Et d'autant plus qu'il est aussi mort pour nous et qu'il nous a rachetés. Notre Seigneur règne-t-il aujourd'hui dans le monde ? Poser la question c'est malheureusement y répondre par la négative. Non seulement nos sociétés ne veulent pas de Jésus-Christ, mais en plus elles font tout pour détruire ce qui reste de la chrétienté ; et ce, par la laïcité et la sécularisation des États. Alors ne soyons pas étonnés du chaos dans lequel nous vivons.

Et pourtant la chrétienté a existé. Même si tout n'était pas parfait (les conséquences du péché

originel existeront jusqu'à la fin du monde !), Notre Seigneur était vraiment le roi dans les cités, dans les familles, dans les individus. Quelle en était la conséquence ? Laissons notre fondateur, Mgr Marcel Lefebvre, nous le dire :

*« Il y avait alors cet esprit de dépendance, de simplicité, de discrétion, d'humilité dans les foyers. Dans les familles germaient des vocations en nombre considérable, parce que les gens sentaient le besoin d'aller au médecin des âmes, ils ressentaient cet appel constant d'aller à Notre Seigneur Jésus-Christ, d'être dépendant de lui »* (Mgr Marcel Lefebvre, *La vie spirituelle*, p. 78).

Plus Notre Seigneur règne dans la société, plus il y a de vocations, de personnes qui se donnent à Jésus-Christ, plus les gens se sanctifient et plus la paix règne dans le monde. L'inverse est vrai également. Plus il y a de vocations, plus les gens obéissent à la loi de Dieu et plus Notre Seigneur règne.

Il est ainsi aisé de comprendre que cette croisade pour les vocations est fondamentale. Il nous faut toujours davantage de prêtres et de saints prêtres pour (r)établir le règne individuel, familial et social de Jésus-Christ. C'est ce que disait saint Pie X au début de son Exhortation au clergé catholique du 4 août 1908, *Hærent animo* :

*« Par cette Exhortation, ce ne sont pas seulement vos intérêts que Nous défendrons, mais aussi les intérêts communs des nations catholiques, les uns ne pouvant en aucune façon être séparés des autres. En effet, le prêtre est tel qu'il ne peut pas être bon ou mauvais pour lui seul ; mais de quelles conséquences sont pour le peuple sa conduite et sa manière de vivre ! Quel immense trésor qu'un prêtre vraiment bon, partout où il se trouve ».*

Alors soyez déjà remerciés de vos prières et de vos sacrifices pour l'obtention et la persévérance des vocations sacerdotales et religieuses. Mais continuez, ne vous relâchez pas. Dieu bénira vos efforts. Certes, ce n'est peut-être qu'au Ciel que vous en verrez les fruits, mais d'ici-là vous aurez obtenu de la miséricorde de Dieu les prêtres, religieux et religieuses, qui auront travaillé au règne du Christ-Roi sur la terre et contribué à y apporter sa paix.

Abbé Emeric BAUDOT  
Assistant du Supérieur du District de France

### Prière de la Croisade pour les vocations 2015 (cf image jointe)

Ô grande sainte Thérèse de Jésus, en cette année où, à travers le monde, se célèbre le cinquantième centenaire de votre naissance, avec confiance nous recourons à vous.

Au temps du grand déclin de la foi, à la vue des terribles maux dont souffrait déjà l'Église, vous avez voulu lui porter secours.

Apprenez-nous, à votre exemple, à prier et à nous sacrifier généreusement pour les prêtres ; apprenez-nous, en votre esprit d'amour et de réparation, à « *aider l'Église* ».

Nous vous en supplions, suscitez de nombreuses et persévérantes vocations sacerdotales et religieuses afin que les âmes soient sauvées. Ainsi soit-il.

## NOS CLOCHES & LEURS SONNERIES

Dans tout édifice religieux, les cloches ont une place prépondérante. À l'époque où l'on ne disposait pas encore des facilités actuelles, elles avaient même une importance capitale dans les villes et les villages. Hormis les sonneries des heures, de l'angélus et des offices, les cloches donnaient l'alerte en cas d'incendie, d'invasion ou de tout autre danger (le tocsin), prévenaient des orages pour inviter les paysans à rentrer leurs récoltes, indiquaient la route aux voyageurs, annonçaient les décès (le glas), imposaient le couvre-feu, célébraient la visite de l'évêque, etc. Dans beaucoup d'églises, les cloches étaient même dédiées à une sonnerie spécifique (cloche des morts, cloche de l'évêque...). On pourrait ajouter son utilisation, en dehors des édifices religieux, dans les gares, les écoles ou sur les bateaux... C'est pourquoi la conception du clocher de notre église a-t-elle été l'objet d'un soin particulier.

Le rituel de la consécration des cloches mentionne ses effets surnaturels :

*« Que cette cloche touche les fidèles pour les inviter à la récompense. Et lorsque le peuple entendra sa voix mélodieuse, que grandisse en lui le zèle de la foi. Que soient chassés au loin toutes les embûches de l'ennemi, le fracas de la grêle, le tourbillon des orages, l'assaut des tempêtes. Que soient apaisés les ravages de la foudre, que les souffles des vents soient contenus dans une salubre modération.*

*Qu'à sa voix soient chassés au loin les traits de feu de l'ennemi, les coups de la foudre, les avalanches de pierres, les ravages des tempêtes. Que tous ceux qui se rassembleront à son appel, délivrés de toutes les tentations de l'ennemi, suivent toujours les enseignements de la foi catholique.*

*Que sa voix mette toujours en fuite l'adversaire, invite à la foi le peuple chrétien, terrasse l'armée ennemie, reconforte dans le Seigneur votre peuple qu'elle appelle. Et tandis que sa voix résonne à travers les nuées, puisse la main des anges protéger votre Église assemblée, et qu'une perpétuelle protection garde les récoltes des croyants, leurs âmes et leurs corps. »*

Pour s'inscrire dans la tradition régionale du Lauragais, nous avons dès le départ choisi de doter l'église d'un clocher-mur. Après de nombreuses réflexions, un ensemble de cinq cloches a été retenu, avec une extension possible pour disposer d'un carillon assez complet.

De par sa conception, le clocher-mur subit des efforts plus importants qu'un clocher-tour ; c'est pourquoi les cloches ont cette forme particulière, avec un volumineux joug en chêne dont le rôle est d'équilibrer le poids de la cloche autour de son axe. On voit même ici ou là le joug chargé de pierres fixées sur son sommet. Les efforts en volée imposés au clocher sont ainsi nettement diminués.

Cela a une conséquence sur la manière de sonner la cloche. Dans cette configuration, le mouvement du battant est lent et opposé à celui de la

cloche : c'est la sonnerie dite rétro-grade. Au contraire, lorsque le poids de la cloche se trouve entièrement sous son axe, la sonnerie est lancée : le battant suit un mouvement plus rapide que celui de la cloche et la frappe en haut de sa course.

Notre clocher est donc doté de cinq cloches, sonnantes respectivement en *do*, *ré*, *mi*, *fa* et *sol*, les cloches les plus grosses correspondant aux notes les plus graves. Elles sont toutes pourvues d'un marteau de tintement, actionné par un électro-aimant. Les cloches sont sonnées en volée à l'aide d'une corde depuis la tribune, à l'exception de la grosse cloche pourvue d'un moteur de volée. Il est prévu, à terme, de doter aussi les autres cloches d'un moteur de volée, tout en maintenant la possibilité de les sonner manuellement.

Conformément à une tradition méridionale, a été évoquée la possibilité de sonner les cloches depuis une plate-forme située sur la toiture. Toutefois les contraintes en matière de sécurité nous ont conduit rapidement à abandonner cette solution.

Une extension est prévue, à terme, par l'ajout d'une sixième cloche en *la*, placée en partie haute de la fenêtre centrale. Cette cloche à poste fixe, c'est-à-dire immobile, aura un marteau de tintement mais ne sonnera pas en volée. Nous ouvrons les inscriptions pour les futurs parrain et marraine...

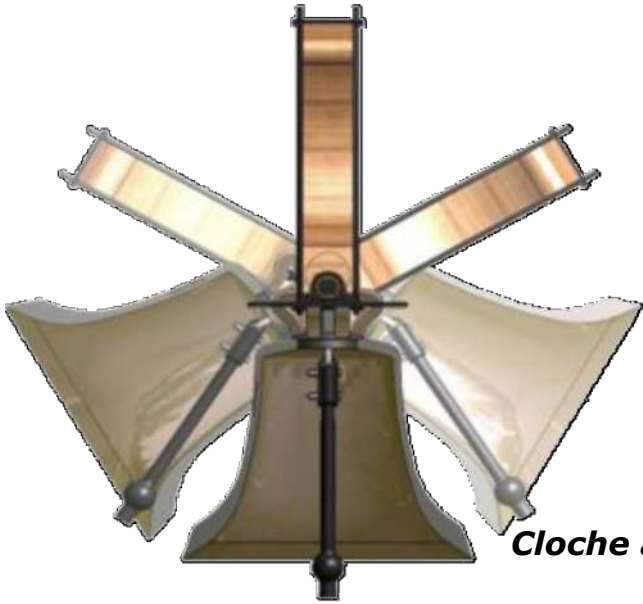
Les tintements et volées électriques sont commandés par une horloge électronique, qui permet de multiples possibilités de programmation et enregistrement de mélodies. Cette horloge est pilotée par un signal radio, vous pouvez donc en toute confiance l'utiliser pour régler vos montres...

L'angélus est sonné à 7 heures, midi et 19 heures. Notre clocher indique les heures et les demi-heures par une brève mélodie (*mi-do*), suivie, toutes les heures, du nombre de coups correspondants sur le *ré*. Toutefois cette sonnerie n'est activée que de 7 heures à 21 heures, le sommeil étant précieux... Les offices de communauté sont annoncés en période non scolaire. Les élèves se font une joie de vous convier à la messe dominicale par une volée de toutes les cloches, appelée *plenum*.

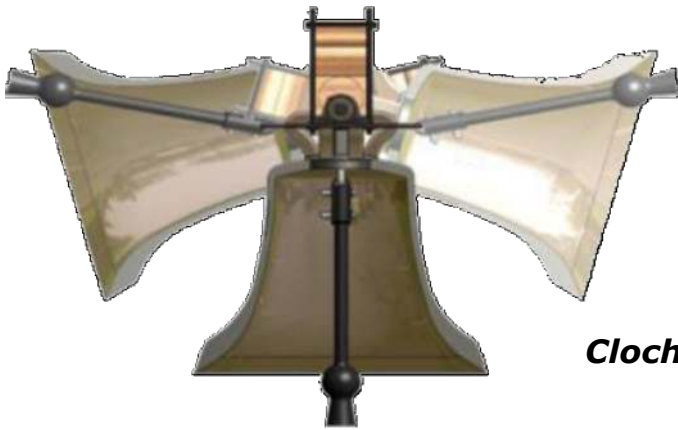
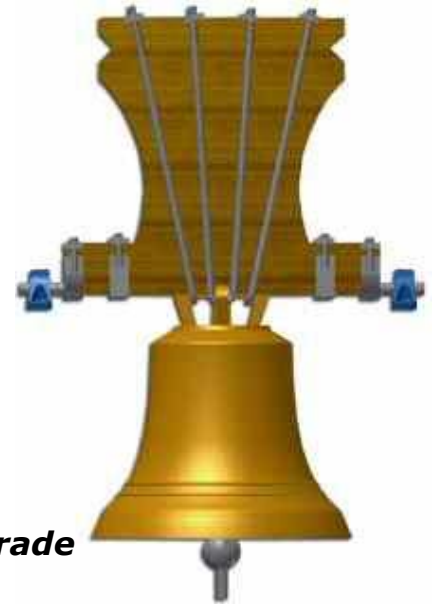
Le glas nous fait penser spontanément à une sonnerie grave, lente et régulière. Or quelques recherches nous ont montré qu'en réalité, chaque région et même chaque paroisse a souvent sa propre tradition de sonnerie du glas. Nous avons retenu la volée romaine : le *do* sonne en volée tandis que le *ré* et le *mi* tintent alternativement entre les coups de volée. Cette sonnerie moins austère nous invite à l'espérance. Elle est précédée d'un tintement de 9 coups lorsque le défunt est un homme, six coups pour une femme et trois coups pour un enfant.

Ce clocher, devenu partie intégrante de la vie de l'école, contribue à en renforcer l'atmosphère religieuse, et invite discrètement les élèves (et les paroissiens...) à davantage de ponctualité !

Fr. Louis-Marie



*Cloche à sonnerie rétro-grade*



*Cloche à sonnerie lancée*



***Nos 5 cloches à sonnerie rétro-grade à toute volée : le fameux « plenum » !***

## Chronique de mai 2015

Comme chaque année, le plus beau mois de l'année (peut-être pas dans l'Aude...) est passé très vite, parce qu'il était très chargé. Garçons des Carmes et filles du Cammazou ont pu apprécier tout particulièrement la fête de saint Joseph ouvrier cette année. En effet, ce jour férié leur a donné l'occasion d'un week-end prolongé.

A cette occasion, MM. les abbés Graff et Peron partirent pour Châteauroux en compagnie de MM Noviant et R. Grenet, avec dans leurs bagages, les sportifs de rugby de l'école pour participer aux « jeux olympiques » des écoles de la Fraternité ! Le temps ? Apocalyptique ! Des trombes d'eau toute la journée du vendredi et pas un rayon de soleil le samedi pour sécher... Pendant la nuit qui sépara les deux journées de championnat, les braves frères de nos écoles lavèrent et séchèrent les maillots, tels des mamans qui craignent pour la santé de leurs petits. Ils se sont couchés vers la première heure qui suit minuit. Quant au résultat, le chroniqueur n'aura pas de mal à se souvenir que les minimes sont revenus avec deux trophées : Rugby et Volley, mais il s'excuse auprès de vous, chers lecteurs, de ne pouvoir malgré toute sa « bonne » volonté se souvenir de ce qu'ont fait les plus grands...

Le dimanche suivant, 10 mai, un modeste convoi de quatre véhicules remplis de garçons et de décors s'envolent pour la Gironde et le village de Saint-Macaire. Ils s'en vont redonner dans la salle des fêtes de cette commune le spectacle du 19 mars « Une drôle de nuit à Saint-Joseph ». Seulement, il leur arriva quelques petites aventures... Peu avant d'arriver au péage de Langon, un voyant rouge s'allume dans une voiture ! Juste le temps de sortir de l'autoroute – merci aux Anges gardiens ! – et la voiture a passé l'arme à gauche pour de bon, cette fois. Alternateur faussé et courroie cassée. Nous voilà dans de beaux draps. On tasse un peu pour les dix minutes de trajet qui restent : c'est dimanche et c'est l'heure de l'apéritif, il est peu probable que messieurs les gendarmes nous attendent à un coin de rue... L'après-midi se passe tout-à-fait normalement, le spectacle est une réussite, tout le monde - ou presque ! - s'en retourne chez soi content... Mais il faut songer à la suite. Pendant que M. l'abbé Peron part en taxi chercher la voiture prêtée par l'assistance, les garçons sont invités chez des parents d'élèves à venir faire trempette dans la piscine toute neuve ! Vous imaginez leur enthousiasme.

À une demi-heure de route, M. l'abbé se heurte à deux secrétaires qui lui assurent que c'est une erreur, qu'aucune réservation n'a été faite d'une quelconque voiture pour qui que ce soit... Bref, une heure de transaction : rappeler l'assistance, qui rappelle la société de location, une des demoiselles en question se trompe de numéro... Et pour finir, sa commère retrouve enfin le fax de réservation qu'elle avait laissé sous un tas de papier. Tout aurait pu être réglé en cinq minutes. Faiblesse, résignation ou peut-être même patience héroïque ? M. l'abbé n'a rien dit que « Merci, au revoir » (... d'un ton un peu sec tout de même ?) Il est 21h30 quand tout le

monde est réuni, et pour terminer l'aventure et surtout reprendre un peu de force après ces « épreuves », ce petit monde prend d'assaut un petit restaurant vietnamien. À deux heures du matin, tout le monde dormait dans son lit... Tout est bien qui finit bien. Deo Gratias !

La semaine qui suit est celle des rogations. Cette cérémonie de bénédiction des récoltes était autrefois très suivie par les foules, surtout dans les campagnes. Force est de constater qu'elle ne l'est plus tellement, sauf peut-être dans des régions très rurales comme le Valais (en Suisse). Mais ce ne sont pourtant pas que les paysans qui ont intérêt à ce que le Ciel soit clément pour les moissons à venir : ne sommes-nous pas tous concernés, nous qui mangeons chaque jour du fruit de ces récoltes ?

Cette période de l'Ascension est aussi le temps des communions solennelles. Le jour de la fête, ce sont les jeunes filles du Cammazou qui renouvellent en présence de leurs familles et de toutes leurs camarades les promesses de leur baptême. M. l'abbé Simoulin leur rappelle que si Notre Seigneur s'est dérobé à nos yeux le jour de l'Ascension, il reste avec nous par la vie de la grâce dans nos âmes.

Le dimanche qui suit, ce sont les garçons des Carmes, auxquels se sont joints quelques autres, qui jurent sur l'Évangile de renoncer à Satan et de suivre toujours Jésus-Christ. « Vous êtes des privilégiés », se sont-ils entendu dire... mais puissent-ils ne jamais oublier la suite : « c'est exigent d'être les privilégiés du Bon Dieu ! »

Le pèlerinage de Chartres aura pu compter grâce à votre générosité un bon groupe de notre région, confiée au soin pastoral de M. l'abbé Graff. D'aucuns auront pu apprécier l'excellente atmosphère de charité et de piété du chapitre Languedoc-Roussillon. L'an prochain, nous espérons que vous serez encore plus nombreux. Le nombre des adultes en particulier était assez faible cette année. Le frère Jean-François faisait partie de l'expédition en car pour accompagner nos pèlerins, pendant que M. l'abbé Espi gardait les murs et les âmes, et donnait pour la première fois le sacrement de l'Eucharistie à quelques petits garçons de notre paroisse.

Sans être trop long ni trop amère, car en tout il faut être optimiste, un tiré à part concernant la tenue vestimentaire est joint à ce *Seignadou* de juin afin d'obtenir de chacune qu'elle « demande à sa conscience de quelle façon Jésus-Christ jugera son vêtement avant de le porter » (Pie XII). Pour être concis et précis, les genoux doivent être couverts en position assise... ce qui suppose qu'à genoux le tissu touche le sol ! L'ensemble de la communauté des prêtres et frères qui ont tous fait publiquement vœu de chasteté vous remercie de les aider à conserver intacte cette vertu chez eux comme chez les fidèles car cette vertu oblige chacun, indépendamment du vœu prononcé ! Les temps sont durs et la mode perverse, mais « nous pouvons tout en Celui qui nous fortifie » (Phil. IV, 13) : puisse votre Foi confirmer notre Espérance ! Amen !

à la procure — à la procure — à la procure — à la procure — à la procure

La Procure est à nouveau approvisionnée en **bibles** (Crampon et Vulgate) et **missels** pour tous les âges. Les custodes (ou liseuses) sont indisponibles pour le moment ; il faudra attendre quelques semaines pour obtenir des protections de missel. Pour les fidèles très pressés, il est possible de s'en faire confectionner sur mesure par l'artisan sellier-marochinier Philippe DAUPHIN situé Résidence des Ormes à Castanet-Tolosan (tél : 05.61.27.22.97).



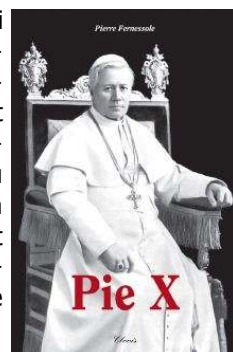
Encycliques  
de Combat



Éditions du MJCF

Les éditions du MJCF ont rassemblé en un livre intitulé « **Encycliques de combat** » des encycliques des Papes Benoit XIV, Pie IX, Léon XIII, saint Pie X, Pie XI, et Pie XII, pour l'enseignement de l'Église face aux erreurs dans leurs formes contemporaines. Elles ont été présentées par thème, avec quelques commentaires pour aider à leur compréhension, en quinze chapitres : La Révélation, La raison et la Foi, Jésus-Christ et l'Église, La prière de l'Église, L'apostolat des laïcs, Le Christ-Roi, Le libéralisme, La société économique, La doctrine sociale et politique de l'Église, L'œcuménisme, Les libertés modernes et l'Église, La crise moderniste, Le néo-modernisme, Les totalitarismes, Sectes maçonniques et contre-église. Excellent outil de préservation de la Foi.

« **Pie X – Essai historique** » de Pierre Fernesseole : un ouvrage passionnant ! Il est vrai que la vie de saint Pie X, racontée sobrement, mais avec des faits et des détails rigoureusement exacts, le plus souvent empruntés aux dossiers des divers procès pour la canonisation, est hors du commun. En saint Pie X, on ne sait qu'admirer le plus, parce que tout est admirable, le caractère, l'intelligence, les dons naturels, l'harmonie des vertus... Partout on y voit le doigt de Dieu. Pour nous ce grand Pape se présente comme un phare au milieu des ténèbres, par la clarté avec laquelle il pointe les erreurs en gestation, par sa fermeté pour éradiquer celles qui se répandent parmi le clergé et les laïques instruits et par les remèdes choisis pour affermir la Foi, raviver l'Espérance, dilater la Charité. 48 pages de photographies d'époque ajoutent à l'intérêt exceptionnel de cette biographie. A lire absolument.



**CAMP DE CADRES 2015**  
www.campdecadres.com

NOUVEAU SITE INTERNET !  
15 jours  
pour devenir  
un CHEF...

SPiritualité  
EXERCICE DE L'AUTORITÉ  
CONNAISSANCE DU MONDE MODERNE  
DÉPASSEMENT DE SOI

**DU 11 AU 26 JUILLET 2015**

St-Joseph-des-Carmes (11290)  
Renseignements et inscription :  
campdecadres@gmail.com

**PENSEZ à vous INSCRIRE ou RECRUTER parmi vos proches !**

**CAMPS DE CADRES : découvrir son potentiel,  
entraîner, diriger... 15 jours pour devenir un chef !**

Pour des jeunes désireux d'agir et de prendre des responsabilités dans le grand combat de la Tradition. Apprenez à être un chef. Le « camp de cadres 2015 », exclusivement réservé aux jeunes majeurs (18 - 25 ans), se déroulera du samedi 11 au dimanche 26 juillet 2015, à l'école saint Joseph des Carmes (11290).

**Renseignements et inscription : campdecadres@gmail.com**

## Prochaines activités — dates à retenir

- **Judi 04 juin 2015 — 10h30 aux Carmes : messe de la Fête-Dieu, suivie de la procession du TSS**
- **Vendredi 05 juin 2015 — 18h30 aux Carmes : Heure sainte (1<sup>o</sup> vendredi du mois)**
- **Samedi 06 juin 2015 : 10h30 aux Carmes : conférence spirituelle par M. l'abbé Espi, suivie du chapelet et du 1/4 d'heure de méditation (1<sup>o</sup> samedi du mois).**
- **Dimanche 07 juin 2015 — Solennité de la Fête-Dieu : procession du TSS à Toulouse à 11h (cf p. 2)**
- **Vendredi 12 juin 2015 — Fête du Sacré-Cœur de Jésus : messe chantée aux Carmes à 11h40**
- **Samedi 13 juin 2014 — 11h00 au Carmes : catéchisme pour adolescent(e)s suivi de la messe lue à 11h40**
- **Samedi 20 juin 2015 — méchoui de fin d'année ouvert aux professeurs, aux parents des externes et aux anciens élèves de l'école**
- **Dimanche 21 juin 2015 :**
  - Kermesse au prieuré de Gagnagues
  - Fête du Centre Equestre *les Centaures* (Viviès)
- **Mardi 23 juin 2015 — 10h aux Carmes : messe de clôture et journée des prix**
- **Lundi 29 juin 2015 — 9h à Ecône : ordinations au diaconat et sacerdoce**

# Ephémérides du mois de juin 2015

			Confessions	Messes
lun 1	Sainte Angèle Mérici, Vierge			
		3ème classe, blanc		
mar 2	De la férie, Mém. de Saints Marcellin, Pierre et Erasme Ev., Martyrs			
		4ème classe, vert		
mer 3	Sainte Clotilde, Reine, Veuve			
		3ème classe, blanc		
jeu 4	<b>Fête du Très Saint Sacrement,</b>			10h30 : messe et procession du TSS
		1ère classe, blanc		
ven 5	Saint Boniface, Evêque et Martyr			18h30 heure sainte
		3ème classe, rouge		
sam 6	Saint Norbert, Evêque et Confesseur		11h00 : ab. Espi 16h00 : ab. de V.	Activités du 1er samedi
		3ème classe, blanc		
dim 7	<b>IIème Dimanche après la Pentecôte,</b> Mém. de Solennité du S. Sacrement,			
		2ème classe, blanc		
lun 8	De la férie,			
		4ème classe, vert		
mar 9	De la férie, Mém. de Saints Prime et Félicien, Martyrs			
		4ème classe, vert		
mer 10	Sainte Marguerite Reine, Veuve			
		3ème classe, blanc		
jeu 11	Saint Barnabé, Apôtre			
		3ème classe, rouge		
ven 12	<b>Fête du Sacré-Cœur,</b>			11h40 messe chantée
		1ère classe, blanc		
sam 13	Saint Antoine de Padoue, Confesseur et Docteur		16h00 : ab. Graff	
		3ème classe, blanc		
dim 14	<b>IIIème Dimanche après la Pentecôte,</b> Mém. de Solennité du Sacré-Cœur,			
		2ème classe, blanc		
lun 15	De la férie, Mém. de Saints Vite, Modeste et Crescence, Martyrs			
		4ème classe, vert		
mar 16	Saint Jean-François Régis (Diocèse Carca.), Confesseur			
		3ème classe, blanc		
mer 17	Saint Grégoire Barbarigo, Evêque et Confesseur			
		3ème classe, blanc		
jeu 18	Saint Ephrem de Syrie, Confesseur et Docteur Mém. de Saints Marc et Marcellin, Martyrs			
		3ème classe, blanc		
ven 19	Sainte Julienne de Falconieri, Vierge Mém. de Saints Gervais et Protais, Martyrs			11h40 : messe basse
		3ème classe, blanc		
sam 20	De la Sainte Vierge au samedi, Mém. de Saint Silvère, Pape et Martyr		16h00 : ab. Espi	
		4ème classe, blanc		
dim 21	<b>IVème Dimanche après la Pentecôte,</b>			
		2ème classe, vert		
lun 22	Saint Paulin de Nole, Evêque et Confesseur			
		3ème classe, blanc		
mar 23	Vigile de la Nativité de Saint Jean-Baptiste,			10h00 messe chantée
		2ème classe, violet		
mer 24	<b>Nativité de Saint Jean-Baptiste,</b>			
		1ère classe, blanc		
jeu 25	Saint Guillaume, Abbé			
		3ème classe, blanc		
ven 26	Saints Jean et Paul, Martyrs			
		3ème classe, rouge		
sam 27	De la Sainte Vierge au samedi,		16h00 : prêtre de permanence	Messe de mariage
		4ème classe, blanc		
dim 28	<b>Vème Dimanche après la Pentecôte,</b>			
		2ème classe, vert		
lun 29	<b>Saints Pierre et Paul, Apôtres</b>			Ordinations à Ecône
		1ère classe, rouge		
mar 30	Commémoration de Saint Paul, Apôtre			
		3ème classe, rouge		